

JEAN-FRANÇOIS PAYS ET LE ROMAN HISTORIQUE

Par son âge et son physique, Jean-François Pays est le grand frère de ses héros. Il vous rappelle en souriant qu'il est étudiant en médecine, après avoir fait l'IDHEC et des études poussées en lettres et en archéologie. Comme il n'a rien d'un dilettante et qu'il entend poursuivre ces diverses activités, vous jugez qu'il faut des dons assez exceptionnels pour y ajouter la littérature enfantine, surtout quand il s'agit de romans historiques exigeant une solide documentation.

Pourquoi des livres pour les jeunes ? Par le hasard d'un scénario écrit vers dix-sept ans alors qu'il était assistant de production. Le projet n'eut pas de suite, mais il avait révélé un talent qui fut encouragé. Après plusieurs livres, J.-F. Pays reste deux ans sans écrire, puis il donne aux éditions G.P. le premier **Toukaram** : son style s'est affirmé et voilà l'auteur pris par son public.

Son goût et sa formation l'orientent vers l'antiquité : au-delà de la Rome chrétienne des **Quo Vadis** et des **Ben Hur**, il fait revivre des hommes et des paysages dont il a reconnu les images pendant toute son enfance, vécue outre-mer en perpétuels voyages. **Toukaram**, par exemple, est né à partir de l'empereur Hadrien, peu après une lecture de Marguerite Yourcenar ; puis s'est imposée la bête puissante et sauvage dont les actuels taureaux de combat ne peuvent donner une idée juste ; enfin, peu à peu, se dessine le personnage de l'enfant. Quant à la suite et aux libertés prises avec la vérité historique — Marcus devenant le futur Marc-Aurèle —, il arrive un moment où le héros guide la plume dans une évolution qui lui devient propre ; le lecteur, prévenu d'ailleurs par une note, ne doit pas oublier qu'il lit un roman et non un manuel d'histoire.

Pour **Toutankhamon**, il s'agissait de dégager une vérité psychologique des documents évidemment incomplets qui nous sont parvenus sur Akhéaton, Horemheb et le jeune pharaon lui-même. D'autres évocations ont été tentées, chacun exprimant son penchant et son jugement personnels sur un terrain où la discussion reste ouverte. Le mystère d'Akhéaton se situe sur un plan religieux qui échappe au domaine de la littérature enfantine ; mais le réalisme auquel l'auteur se sent tenu par honnêteté vis-à-vis de son lecteur, l'oblige, dit-il, à reconnaître le manque de maturité politique du souverain et, par contraste, l'efficacité d'Horemheb remettant à flot son pays bouleversé, livré sans défense aux périls extérieurs.

Les projets de Jean-François Pays ? Un roman sur la préhistoire, où seront abordés sans mièvrerie ni complaisance la rudesse de la vie primitive, l'initiation des adolescents placés devant leurs responsabilités d'hommes ; un autre sur les aztèques au temps de Cortès ; il songe enfin à un Vercingétorix à partir d'une thèse très personnelle qui ne doit rien aux images d'Épinal.

A lire ou à relire :

Toukaram, l'âge de l'amitié (Sous le signe de Rome, 1). G.P. Rouge et Or, Souveraine, 1961.

Suite : **La dernière charge**, et **Marcus Imperator**. Même éditeur.

Sous le soleil de Toutankhamon. G.P. Rouge et Or, Souveraine, 1967.